

Juillet 2010

N° 13

La lettre de la Mission Régionale pour l'Éducation de Base en Haute-Normandie



Le Pôle Lutte contre l'Illettrisme & la chargée de mission illettrisme auprès du Préfet de Région & de l'ANLCI

Sommaire

- ◆ Dossier spécial prévention :
Scolarisation des enfants du
voyage... expérience de terrain
à Louviers

p.1

- ◆ Quelques brèves...

p.3

- Une synthèse des kits du praticien est disponible sur le site de l'ANLCI
- Prévention : un «correspondant illettrisme» nommé dans chaque académie avant fin juin 2010
- DU Acteurs de la formation, compétences clés et situations de travail en entreprise
- Les représentations des communications écrites chez lycéens et adultes en difficulté sur l'écrit

- ◆ Rencontre avec Anne Vinérier...

p.4

- ◆ Quelques idées de lecture

p.5

Dossier spécial prévention : Scolarisation des enfants du voyage... expérience de terrain à Louviers

Depuis la rentrée 2008, l'école du Hamelet est devenue sur Louviers l'école de secteur de la toute nouvelle aire d'accueil des gens du voyage. Cette situation s'est aussitôt concrétisée par l'inscription de plus d'une vingtaine d'enfants voyageurs soit 25% de l'effectif total de cette école élémentaire de quatre classes seulement. L'équipe pédagogique s'est ainsi vite trouvée confrontée à une remise en question de ses méthodes, le défi étant de satisfaire aussi bien les ambitions des familles sédentaires que les attentes des familles nomades.

Une école composée de 25% d'enfants du voyage, c'est possible !

Lorsque la ville de Louviers ne possédait pas d'aire d'accueil, les gens du voyage stationnaient illégalement sur les terrains désaffectés de l'ancienne gare de la ville. Leur présence à cet endroit était tolérée par la commune et les enfants étaient scolarisés dans plusieurs écoles du centre ville. L'inspection de Louviers quant à elle réservait déjà un poste complet d'enseignant à l'aide à la scolarisation des enfants du voyage dans les écoles de la circonscription.

La construction de l'aire d'accueil rue Jules Verne (à la périphérie de la ville), avec une capacité de 25 emplacements, a modifié profondément la répartition des enfants du voyage dans les écoles. Tout naturellement, toutes les familles nomades ont demandé l'école la plus proche de l'aire, soit l'école maternelle des Cascades et l'école élémentaire du Hamelet.

Dès la pré-rentrée, notre équipe avait anticipé la présence de nombreux enfants du voyage dans les effectifs. Après quelques lectures sur des sites spécialisés, nous avons décidé en conseil des maîtres de répartir les enfants dans les classes non pas selon leur niveau scolaire réel mais selon leur âge. En accord avec M. Lachner, l'enseignant

nommé par l'inspection de Louviers pour aider les enfants du voyage sur trois écoles (deux écoles de Louviers, Le Hamelet et Saint-Exupéry, et l'école d'Acquigny), nous avons fixé plusieurs objectifs de travail pour atteindre les premières compétences. Nous souhaitons déjà travailler à l'aide de projets. Malheureusement, devant l'afflux des enfants, nous nous sommes vite trouvés débordés, surtout lorsque les enfants des forains de la Saint-Michel se sont présentés aussi dans l'école. Nos classes, habituellement composées de 22 enfants sont toutes passées à 29 élèves, avec des niveaux très différents !

Un moment de doutes... puis une réponse pédagogique volontaire.

Face à cette situation difficile et perturbante, nous avons décidé d'alerter aussitôt l'inspection et la commune : il fallait d'abord stabiliser les effectifs puis rapidement rassurer les familles sédentaires avant qu'elles ne s'interrogent sur les conditions d'enseignement. Suite à une réunion avec l'inspecteur, M. Beaudoin, l'adjointe aux écoles Mme Fillâtre et la responsable du service des écoles, Mme Guérin, nous avons obtenu un poste d'aide-éducateur, actuellement occupé par M. Lehoux, et l'assurance d'une stabilisation des effectifs : seuls les enfants de l'aire d'accueil sont désormais

inscrits dans l'école, les enfants des forains sont eux dirigés vers deux autres écoles du centre-ville.

Une pédagogie liée à l'accueil et à la communication.

Forts du soutien de l'inspection de Louviers et de la commune, nous avons pu alors nous consacrer à ce défi pédagogique : maintenir l'équilibre entre les familles sédentaires et les familles nomades. Avec 20 à 25% de l'effectif, les enfants du voyage représentent un groupe important dans « une école de campagne à la ville », avec habituellement une population pavillonnaire. Nous essayons chaque jour de répondre aux attentes des deux publics pour éviter d'entrer dans une situation conflictuelle.

L'équipe, composée actuellement de quatre enseignants titulaires, d'un aide-éducateur et d'un enseignant spécifique à temps partiel (une journée et demie par semaine), construit son projet d'école sur la communication par la valorisation des projets de l'école auprès des familles et des partenaires.

Régulièrement nous nous rendons sur l'aire d'accueil pour prendre physiquement contact avec les familles ; celles-ci nous connaissent visuellement et n'hésitent plus à entrer dans l'école pour demander des renseignements ou tout

simplement découvrir le travail de leurs enfants.

Nos actions de communication se sont aussi concrétisées sous la forme d'un film de 20 mn consacré au travail et à la vie quotidienne des enfants du voyage dans l'établissement, film que nous avons réalisé dans l'école et que nous avons projeté directement sur l'aire d'accueil un soir d'octobre 2009, en plein air. Le succès fut immédiat : les enfants sont fiers, toute l'équipe s'est déplacée sur l'aire et les familles sont agréablement surprises. Le travail de confiance commencé depuis 2008 est confirmé : les liens entre l'école du Hamelet et l'aire d'accueil sont scellés symboliquement.

D'autres actions culturelles initiées par l'équipe vont confirmer cette complicité : M. Lachner, l'enseignant détaché par l'inspection de Louviers, commence une fresque sur le thème des voyageurs avec les enfants du voyage qu'il encadre. Cette fresque évolutive décore ostensiblement la salle d'accueil de l'école. Les enfants sont ainsi toujours fiers de la montrer à leurs parents ; ce travail plastique répond à l'un de nos objectifs : marquer dans l'école le passage, même éphémère, de chaque enfant, qu'il soit sédentaire ou nomade.

M. Lehoux, aide-éducateur, dont la mission essentielle est justement la création du lien école/aire d'accueil, devient peu à peu le référent des enfants du voyage ; il travaille avec eux la confiance, rencontre les familles, monte des projets spécifiques : la création d'un jeu de plateau, l'installation d'une malle de lecture sur l'aire d'accueil, l'atelier cuisine, le futur potager de l'école, quelques ateliers de remédiation en informatique...

Les enseignants pratiquent volontiers une pédagogie différenciée pour les enfants du voyage en axant les apprentissages sur la lecture, le calcul et la culture générale. Les enfants sont répartis dans les classes selon leur âge, ils peuvent donc plus facilement se lier d'amitié avec les enfants sédentaires. Ils se retrouvent ensuite en atelier de remédiation avec M. Lachner ou M. Lehoux.

L'intervention quotidienne d'une enseignante spécialisée Montessori, Mme Van Hoorne-Salin, permet aussi de mener depuis 2009 quelques expériences pédagogiques avec les enfants du voyage, en favorisant leurs efforts de manipulation pour accéder aux savoirs.

Les parents d'élèves élus soutiennent largement nos actions : ils comprennent que l'accueil des enfants du voyage demande un travail supplémentaire important. Pour ne pas décevoir les familles et éviter une fuite vers l'enseignement privé, il nous incombe de monter des projets culturels fédérateurs : création de spectacles, création d'expositions, travail de partenariat avec le temps périscolaire, création d'un

site internet très actif (l'école a reçu le label école internet 2009), avec une chaîne vidéo spécifique à l'école, développement d'une pédagogie de projets, avec des réalisations visibles et surtout une communication active dans la presse locale : chaque projet est relayé par les journaux pour valoriser le travail des enfants.

Un soutien actif de la communauté d'agglomérations seine-eure (CASE).

En août 2009, la CASE a nommé un coordinateur, Jean-Marc Leconte, pour mener un travail social sur les aires d'accueil de Louviers, Acquigny et Val-de-Reuil. Très vite nous avons considéré M. Leconte comme un référent indispensable auprès des familles et des collectivités territoriales. Suite au succès de la projection de la vidéo, nous avons déposé auprès de la CASE et de l'inspection un projet culturel fédérateur : la Maison Mobile



Cette œuvre monumentale, financée par la CASE grâce à M. Leconte, est le fruit du travail de Michael Loomis, artiste plasticien, et des enfants du voyage, de janvier à mars 2010. Cette « maison en bois » contient des sculptures réalisées par les voyageurs. Elle a ensuite été peinte par tous les enfants de l'école. Elle illustre les désirs de voyages, les souvenirs et la mémoire des enfants.

En avril, au milieu du hall de l'école, elle a servi de décor à un petit concert de jazz manouche : tous les enfants des deux écoles (maternelle et élémentaire) ont écouté attentivement les morceaux joués par Jean-Marc Leconte et un musicien de l'aire d'accueil. Puis ils ont découvert un diaporama sur la vie des voyageurs préparé par les enfants avec M. Lehoux, aide-éducateur.

Le 22 septembre 2010, la maison sera transportée sur l'aire d'accueil : son vernissage, accompagné de musique manouche et de projections vidéos, sera l'occasion de créer un événement culturel sur l'aire et de valoriser le travail des enfants auprès des familles lovériennes et des élus.

Une influence sur notre pédagogie.

L'accueil massif des enfants du voyage a perturbé notre équipe dès la rentrée 2008 (deux adjoints titulaires depuis cinq ou six ans, une adjointe titulaire depuis trois ans et un directeur titulaire depuis la rentrée 2008) ; même si nous nous étions préparés en multipliant les lectures, nous avons vite été confrontés aux limites de nos projets. Il est ainsi difficile d'accueillir efficacement plusieurs publics...

Dans l'immédiat, depuis deux ans, nous travaillons essentiellement la mise en confiance des familles et des enfants grâce aux actions culturelles. Nous avons appris à partager nos compétences, à harmoniser nos enseignements et surtout à mener des projets fédérateurs pour créer du lien entre les élèves. Nous menons entre autre en partenariat avec l'équipe d'animation de Béatrice Cahu, référente du CEL, une pédagogie basée sur la responsabilisation et l'autonomie. Un « permis vert » permet à tous les enfants de circuler dans l'école sur le temps de récréation et le temps périscolaire pour accéder à des ateliers de création libre ou de jeux libres (BCD, salle informatique, pingpong, billard, fléchettes, dessin, théâtre, etc.).

Ce permis favorise les échanges entre les élèves sédentaires et les voyageurs en créant des espaces de jeux, en dehors de la classe.

La réflexion sur une pédagogie efficace continue en conseil des maîtres : comment évaluer les enfants du voyage ? Comment les intégrer dans les classes ? Comment approfondir leur culture générale ?

Grâce au travail entamé depuis deux ans, les enfants sont visiblement contents de venir au Hamelet, ils savent par le bouche à oreille qu'ils sont « bien » accueillis (comme dans toutes les écoles heureusement) et que leurs familles sont écoutées. Comme elles ont désormais confiance en nous, elles inscrivent plus facilement leurs enfants à l'école maternelle des Cascades, ce qui permet d'accueillir en CP des enfants habitués à la vie scolaire.

Maintenir le rythme en 2010/2011.

En 2010 / 2011, nous essaierons de travailler à partir de cette confiance la parentalité avec les familles et les compétences spécifiques avec les enfants. Il s'agit de dépasser les objectifs premiers (calcul, lecture) pour atteindre les compétences des autres élèves et gommer autant que possible les différences.

Ceci est d'autant plus possible que les familles restent de plus en plus longtemps sur l'aire d'accueil (six mois en moyenne). Il convient alors d'harmoniser nos objectifs et nos supports, au moins sur le territoire de la CASE.

La lutte contre l'illettrisme en actions - 5, 6 et 7 mai 2010

Retrouvez en images la visite des ministres, personnalités... venus participer avec 600 acteurs à ce rendez-vous national organisé par l'ANLCI (Agence nationale de lutte contre l'illettrisme) à Lyon.

Visualiser les moments forts de ces 3 journées sur www.anlci.gouv.fr

A venir :

Les mardis pédagogiques

Jonas formation : des outils pour les savoirs de base : lecture-écriture-calcul

21 septembre 2010 au CREFOR de 9h30 à 12h30

Découvrir la collection **Assimo**, ensemble d'outils multimédia d'apprentissage aux savoirs de base

23 novembre 2010 au CREFOR, de 9h à 12h

Les formations

«Apporter des outils à la parentalité dans le cadre du décrochage scolaire»

16, 17 septembre, 8 octobre & 10 décembre 2010

«Intervenir en entreprise : l'ingénierie pédagogique»

29, 30 septembre & 24, 25 novembre 2010

Le travail est encore long : l'école est simplement un maillon de l'accueil des gens du voyage. Bien sûr nous n'avons pas toutes les réponses pour assurer une progression scolaire complète : il faudrait évidemment plus de personnel pour les encadrer et les soutenir. Nous sommes aussi conscients de la situation favorable du Hamelet : beaucoup d'espace, des familles sédentaires

confiantes, des collectivités à l'écoute de nos projets...

Pour nous, la rentrée 2010 s'annonce riche en projets (vernissage de la maison mobile, réalisation d'une exposition plastique collective et coopérative sur l'autoportrait et le portrait, la création d'une course de caisses à savon sur l'aire d'accueil).

mérite de remettre régulièrement en cause notre pédagogie et de l'ajuster aux besoins de tous les élèves : c'est là tout l'intérêt de notre métier d'enseignant. Bonne rentrée à tous.

Gilles Fleury, directeur de l'école élémentaire du Hamelet, Louviers, circonscription de Louviers

L'accueil des enfants du voyage, loin d'être évident, a au moins le <http://ecoles.ac-rouen.fr/hamelet0271344p@ac-rouen.fr>

Quelques brèves...

Une synthèse des kits du praticien est disponible sur le site de l'ANLCI

Pour la 1ère fois dans le cadre du Forum Permanent des Pratiques de l'ANLCI, 25 kits du praticien, véritables modes d'emploi pour agir contre l'illettrisme, ont été produits, et mis en ligne sur le site de l'ANLCI. Ils apportent des réponses concrètes dans les domaines de la prévention, de l'insertion et de l'évolution professionnelle...

Pour en faciliter l'usage, l'ANLCI propose une présentation synthétique.

Télécharger la synthèse sur : <http://www.anlci.gouv.fr>

Prévention : un «correspondant illettrisme» nommé dans chaque académie avant fin juin 2010

Un renforcement de la prévention de l'illettrisme dès la maternelle a été annoncé par Luc CHATEL, Ministre de l'Éducation nationale, le 6 mai 2010 lors de sa visite à Lyon, à l'occasion de la Rencontre nationale du Forum permanent des pratiques de l'ANLCI (Agence nationale de lutte contre l'illettrisme).

À l'annonce de la prochaine nomination d'un «correspondant illettrisme» dans chaque académie s'ajoutent deux autres :

- Avant fin mai 2010, le ministre rencontrera les 100 inspecteurs de l'Éducation nationale en charge de la maternelle afin de fixer le cadre de leur action pour la prévention de l'illettrisme.
- Des Assises de l'illettrisme seront organisées dans chaque académie dès la rentrée 2010.

Source : L'Actualité de la Formation du 10 mai 2010

Les représentations des communications écrites chez lycéens et adultes en difficulté sur l'écrit

Thèse soutenue le 11 février 2010 par Anne-Lise Bouchut (Université Lumière Lyon 2, Sciences de l'éducation) sous la direction de Jean-Marie Besse.

«Cette recherche porte sur les représentations des fonctions de l'écrit et des schémas de tâche impliqués dans les processus de production de texte chez des sujets en situation d'illettrisme ...».

Thèse en ligne:

http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2010/bouchut_al#p=0&a=top

Source : INRP (Institut National de la Recherche Pédagogique)

DU Acteurs de la formation, compétences clés et situations de travail en entreprise

Nouveau diplôme universitaire proposé par l'Université Paris 5 Descartes à la rentrée 2010-2011. Ce DU s'adresse aux formateurs professionnels (notamment linguistiques) en exercice dans les organismes de formation ou en entreprise, coordonnateurs pédagogiques, conseillers des OPCA... Il vise à construire les compétences qui permettront à ces professionnels d'établir un diagnostic en situation de travail, de négocier des architectures de formation et de bâtir des parcours individualisés pour le développement des compétences langagières et plus largement des compétences clés. Le diplôme vise à apporter une spécialisation dans l'intervention en entreprise, qui se situe à l'articulation des besoins en situation de travail et du développement des compétences clés des salariés peu qualifiés.

Plus d'infos : <http://www.univ-paris5.fr/spip.php?article4072>

Source : Université Paris 5

Rencontre avec Anne Vinérier

C'est le mardi 29 juin 2010 que nous avons rencontré Anne Vinérier.

Notre entrevue s'est faite dans le cadre d'un « mardi pédagogique » du Crefor. Le pôle lutte contre l'illettrisme a souhaité faire intervenir Anne Vinérier pour qu'elle présente aux acteurs de la formation de notre Région sa démarche pédagogique intitulée « des chemins de savoir ».

Retour sur le parcours brillant d'une spécialiste de la lutte contre l'illettrisme depuis 30 ans...



Vous avez débuté comme institutrice auprès d'enfants en échec scolaire.

Pourquoi vous êtes vous orientée vers les adultes en situation d'illettrisme ?

En travaillant avec ces enfants orientés en classe de perfectionnement, j'ai pris conscience que la difficulté d'accéder à certains apprentissages dépassait le cadre scolaire, qu'il fallait pouvoir accompagner les familles d'une part (les parents de ces enfants étaient parfois et souvent en difficulté avec l'écrit) et avec la société d'autre part dans une démarche qui prend en compte les différents aspects de la question de l'accès à l'écrit (les parents étaient souvent dans des situations de précarité –voire de pauvreté-).

Je souhaitais donc pouvoir travailler avec des adultes dans une dynamique de prévention et dans une approche plus globale. L'occasion m'a été donnée de pouvoir mettre en place une formation avec des personnes accueillies dans un centre d'hébergement.

La mission qui m'était confiée était double : mettre en œuvre une stratégie pédagogique et des modalités adaptées aux besoins des personnes, donner des points de repères pour mieux comprendre la problématique pour pouvoir faire des propositions pour la mise en œuvre d'une politique de lutte contre l'illettrisme.

Pourquoi avez-vous consacré tant de temps à la lutte contre l'illettrisme ? Un véritable engagement ? Des rencontres ? Le hasard ?

Un véritable engagement qui est né de ma rencontre avec ce public : chaque jour j'ai mesuré combien l'accès à l'écrit est indispensable et que le non accès conduit beaucoup de personnes à vivre « en silence », les entraînant parfois dans des voies sans issue... Cet engagement est aussi celui d'une cohérence avec mes convictions : toute personne a droit à la dignité, au respect, à avoir sa place dans la cité. De plus, compte tenu de l'analyse des facteurs qui conduisent à des situations d'illettrisme, il m'apparaît indispensable de relier mon travail dans le champ de la lutte contre l'illettrisme à celui de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Si toutes les personnes qui ont des difficultés avec l'écrit ne sont pas en situation d'exclusion, beaucoup d'entre elles sont en prise avec la pauvreté sous une forme ou une autre.

Mon engagement et mes convictions ont été renforcées, nourries par des personnes qui m'ont marqué et avec lesquelles j'ai travaillé (comme des fondateurs et membres de

mouvements associatifs en France ainsi que d'autres personnes engagées dans des actions de solidarité dans d'autres pays)...

De toutes les expériences de votre parcours, quelles sont celles qui vous ont marqué le plus et pourquoi ?

Au cours d'une recherche universitaire, j'ai proposé à des apprenants d'en être des acteurs : ils ont réfléchi à leur démarche de réapprentissage tout en réapprenant à lire, écrire ; à l'issue de notre travail, ils ont accepté d'en restituer publiquement les conclusions au cours d'une conférence ; sans le savoir, nous inaugurons une forme d'intervention pour sensibiliser à la question de l'illettrisme où les premiers acteurs concernés exposaient leur réflexions et leur cheminement. Ils ont souhaité s'organiser pour continuer à développer les stratégies que nous avions mis en place pour mieux rejoindre le public en difficulté avec les savoirs de base. Ils m'ont ainsi entraîné à poursuivre l'aventure dans un mouvement qu'ils ont nommé « la Chaîne des Savoirs ». Merveilleuse expérience qui est venue bouleverser mes conceptions, mes façons de faire pour ne plus faire « pour » mais « avec » les personnes concernées. Je ne peux pas dissocier cette nouvelle forme d'intervention de toute mon expérience qui s'est construite au cours de 30 années de travail avec le public et les autres acteurs engagés dans l'accès au savoir pour tous :

d'un travail de défrichage dans les années 1980 ...

à une mise en place d'une méthodologie sur le plan pédagogique ... puis d'une formation pour les formateurs,

à une mise en place d'une stratégie pour rejoindre le public ... puis d'une formation à destination de médiateurs...

à une recherche qui inclut les personnes dont on parle comme partenaires et acteurs à part entière...

tel est mon cheminement dans mon parcours avec les personnes qui ont été exclues du droit à la formation.

Qu'avez-vous constaté dans l'évolution des pratiques durant ces dernières années ? Quel est votre point de vue d'experte ?

Une professionnalisation des acteurs a vu le jour avec un accompagnement et des propositions de formations tant pour les formateurs salariés que bénévoles notamment à travers le réseau

des Centres Ressources Illettrisme. Le souci de rejoindre le public (qui est très peu demandeur de formation) a été pris en compte en mettant l'accent sur des actions de sensibilisation, des formations de médiateurs. Des échanges entre praticiens se sont développés, un réseau diversifié s'est construit... Mais ce travail de longue haleine est en train de s'essouffler pour différentes raisons, dont celles-ci :

- ✓ les règles de financement ont changé : les acteurs deviennent des concurrents. La formation est un objet de marchandise qui ne peut plus prendre en compte les besoins de tout un public qui ne peut entrer dans des logiques de compétitivité, de rentabilité.
- ✓ Les notions de temps (il faut du temps pour décider de réapprendre puis pour avancer dans les apprentissages) et de proximité (les futurs apprenants ont besoin d'une relation entre un médiateur et un formateur mais ne se retrouvent pas dans un système qui multiplie les intermédiaires dans une logique institutionnelle) ont disparu des conceptions qui prévalent dans l'organisation de programmes de lutte contre l'illettrisme.

Un conseil aux personnes qui veulent s'engager professionnellement dans la lutte contre l'illettrisme aujourd'hui ?

J'en donnerai trois !

- ✓ se laisser « enseigner » par les personnes qui veulent réapprendre, elles vous donnent souvent les clés de la démarche pédagogique à mettre en œuvre et savent de quoi elles ont besoin (en termes de contenu) dès lors qu'on les écoute vraiment et qu'on leur permet de participer à la construction de leur projet de réapprentissage.
- ✓ ne pas considérer que seule, la technicité pédagogique suffise à rendre des personnes autonomes dans l'écrit ; les situations d'illettrisme révèlent une imbrication de causes et de conséquences qui nécessitent de travailler avec beaucoup d'acteurs dans un véritable partenariat.
- ✓ Inclure l'accès aux savoirs de base pour tous dans un projet de société ; à l'heure où la lutte contre l'illettrisme est traitée en termes de « marchés », il est urgent de réfléchir avec d'autres à la mise en place d'un véritable service public pour que le droit à la formation soit accessible à tous et en particulier aux personnes les plus éloignées de la formation et de l'emploi.

Quelques idées de lecture...



Grâce et dénuement

«Non, se disaient maintenant les frères gitans, leurs vies n'étaient pas si misérables. Ils n'étaient pas les plus pauvres. Ils n'étaient pas des rampants sans feu ni lieu, puisqu'ils avaient des camions, des caravanes, et de belles femmes qui portaient de jeunes enfants. Que pouvait-on demander de plus à la vie ?» Sur un terrain vague subsiste un clan de Gitans indifférents à la société, à ses règles et à son confort. Leur existence est marquée par les naissances, les petites et les grandes fêtes. Un beau jour, une bibliothécaire déterminée et généreuse se met en tête de faire découvrir la magie de la lecture aux enfants. Se nouent alors des relations de complicité. Car ce que découvre cette étrangère, par-delà la misère et la brutalité, c'est une chaleur particulière, la tendresse, et cette beauté qu'ont les femmes dans le dévouement. Quelque chose d'impalpable qu'on nomme l'humanité.

Auteur : FERNEY Alice
Année de parution : 1997
Editeur : Actes Sud



Parents et profs d'école - De la défiance à l'alliance

Cet ouvrage met en scène, à travers un style très concret et explicite, de nombreux partenaires de l'École. Des enseignants d'abord qui développent dans leur classe, des trésors d'ingéniosité pour répondre, en actes, aux questions professionnelles que posent les nécessaires relations avec les familles de leurs élèves. Ils ont accepté de décrire ce qu'ils proposent pour que chacun comprenne vraiment, s'en empare et puisse en tirer le miel qui pourra améliorer son quotidien. Un spécialiste de la relation Familles/ École ensuite dont les analyses viennent enrichir les pratiques décrites et, à travers des exemples, inciter d'autres enseignants et parents à faire alliance dans l'intérêt des enfants. Des témoins, partenaires avertis de la relation éducative et pédagogique, croisent ensuite leurs regards sur les obstacles qui se dressent trop souvent encore entre les parents et les profs de leurs enfants. Ils nous aident, par leur franchise et la clarté de leurs interventions à entrevoir les solutions qui permettront de les surmonter. Enfin, une étude originale et inédite conduite à grande échelle apporte des informations utiles à tous les enseignants et les parents qui ne se résignent pas à vivre dans le face-à-face mais qui, au contraire, aspirent au côte à côte, en ayant le souci du bien commun, avant celui de la défense des intérêts personnels.

Auteurs : SENOR Dominique
Année de parution : 2010
Editeur : Chronique Sociale



Combattre l'illettrisme: Permis de lire, permis de vivre

L'auteur a passé plus d'une décennie à travers recherches, analyses, pratiques, à lutter contre l'illettrisme. Guide technique et méthodologique, cet ouvrage développe une triple démarche : s'appuyant sur une connaissance du public et s'articulant sur des témoignages d'apprenants, elle décrit différents profils et niveaux d'illettrisme : elle définit des pistes d'action en proposant un dispositif de formation qui se veut efficace ; elle met en avant une pédagogie de la communication et présente un contenu des exercices à partir de thèmes en lien avec la vie quotidienne des personnes illettrées.

Auteur : VINERIER Anne
Année de parution : 1994
Editeur : L'harmattan



Des chemins de savoirs

« Des chemins de savoirs » est une démarche dont l'objectif est de permettre à chaque apprenant de choisir « son chemin de savoirs » afin qu'il puisse prendre toute sa place dans la société, en ayant une meilleure maîtrise des outils de communication. Elle s'appuie sur une pédagogie de la conscientisation (en proximité avec la démarche de Paulo Freire) qui prend en compte l'apprenant dans les savoirs qu'il a déjà construits en arrivant en formation et les savoirs qu'il souhaite développer en référence à ses projets.

Elle se décline avec trois supports :

- 📖 Un guide pour les apprenants «Mon parcours dans mes chemins de savoirs».
- 📖 Un guide pédagogique pour les formateurs qui les accompagnent «Des chemins de savoirs dans une pédagogie de la conscientisation».
- 📖 Un guide pour le coordinateur «L'hologramme»

Auteur : VINERIER Anne
Année de parution : 2004
Editeur : Scéren CRDP Académie Orléans-Tours

Consultez la liste des dernières acquisitions du pôle lutte contre l'illettrisme sur le site du CREFOR,
<http://www.crefor-hn.fr>
rubrique illettrisme/Ressources et publications



Pôle Lutte contre l'illettrisme

98, avenue de Bretagne
Immeuble «Normandie 1»
BP 1152
76176 ROUEN Cedex 1



02.32.18.49.30



elise.dehays@crefor-hn.fr

Retrouvez-nous sur :
<http://www.crefor-hn.fr>

Directeur de publication :

Luc Chevalier, directeur du CREFOR

Comité de rédaction :

Responsable du pôle Lutte contre l'illettrisme :

Jean-Philippe Mercier

Documentaliste :

Elise Dehays

Chargée de prévention :

Aïcha Talbi

Chargée de mission illettrisme auprès du Préfet de Région & de l'ANLCI :

Danielle Colombel



Ce numéro a été réalisé par le pôle lutte contre l'illettrisme du CREFOR
Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs

Conception maquette : Elise Dehays
Réalisation : Agnès Ercosman

ISSN 1776-0976